

Lu pour vous

Les 10 plus gros mensonges sur le nucléaire

Vincent Crousier, **Dangles** 2008



1 Je propose d'abord la lecture de deux citations de l'auteur :

* « Antinucléaire dans trop savoir pourquoi, je m'étais mis en tête de dénoncer du point de vue scientifique les mensonges de cette industrie française. J'en étais persuadé : le nucléaire, c'est plein de radioactivité, c'est des millions de tonnes de déchets dont on ne sait que faire, c'est mettre en péril les générations futures. Il paraissait donc assez simple de donner le coup de grâce en expliquant clairement ce qu'il en était. La méthode ? Confronter le discours de « Sortir du nucléaire » et consorts à celui du lobby nucléaire. Le résultat fut inattendu. Phrase après phrase, syllogismes après raccourcis simplistes, c'est la prose des « antis » qui ne soutenait pas l'analyse. Les menteurs – désinformateurs n'étaient pas ceux que l'on croyait.

* *Lorsqu'on prend conscience des doses « extrêmes » de radioactivité que peuvent recevoir les population de certaines régions du globe, les personnels navigants des avions, ou les patients lors de certains actes médicaux sans que cela cause des milliers de cancers, il n'est pas difficile, au delà des querelles de chapelle de se rendre compte que « l'empreinte radioactive » de l'industrie nucléaire sur l'environnement est négligeable.*

2 Je crois maintenant utile de présenter la liste de ces « 10 mensonges » : ce qui est radioactif est dan-

gereux, on ne sait pas gérer les déchets nucléaires, l'industrie nucléaire pollue la nature, la réglementation de la radioactivité est basée sur des connaissances scientifiques, l'industrie nucléaire est opaque, à grande échelle l'éolien ne pollue pas, il pourra produire l'énergie de base, les déchets nucléaires sont les déchets industriels les plus dangereux, une centrale nucléaire peut exploser comme une bombe atomique, les pronucléaires sont contre les énergies renouvelables et les économise d'énergie, tous les écologistes sont contre le nucléaire.

3 J'ai extraits de l'ouvrage cinq éléments que j'ai jugé « percutants » :

3-1 Nous vivons bel et bien de la radioactivité et dans la radioactivité
Nous vivons de la radioactivité (grâce au rayonnement solaire dû à un phénomène radioactif) et nous sommes plongés dans la radioactivité (naturelle et artificielle). Faisons un tour d'horizon de ses sources : les rayons cosmiques, le corps humain, l'eau de boisson, les fruits et légumes, la croute terrestre qui contient l'uranium est ses descendants (parmi lesquels le plomb, le polonium, le radon et le bismuth), la radioactivité artificielle qui est majoritairement médicale. En moyenne la radioactivité reçue par l'homme serait de 3 milli-sieverts par an (dont 2,4 dus à la radioactivité naturelle. Puisque nous vivons de la radioactivité, il est inconve-

nant de l'accuser de tous les maux.

Il y a 2 milliards d'années, l'uranium naturel contenait 3,6% d'uranium 235 contre 0,7% au-jour d'hui, il était ainsi possible de démarrer une réaction en chaîne dans la nature, c'est ce qui s'est passé à Oklo au Gabon (une réaction qui a duré des milliers d'années)

Quatre citations à l'appui de ce qui précède

* *Le service de médecine nucléaire de Pitié-Salpêtrière consomme 39 milliards de becquerels par jour*

* *L'iode 131 du nuage de Tchernobyl ne représente que 36 heures des rejets des hôpitaux français*

* *Il faudra que la Criirad explique pourquoi il est dangereux qu'un coin de vallée soit contaminée par 10 000 Bq/m² d'iode 131 alors qu'une coronographie comportant une injection de 750 000 Bq de ce même iode 13 est sans danger*

* *Suite aux effets du nuage de Tchernobyl en France, le maximum de radioactivité au Césium 137 dans le thym était de 400 Bq/Kg. On aurait pu en manger une tonne par an sans dépasser les limites, rappelons qu'en période normale, l'alimentation apporte 150 Bq par jour*

3-2 Pour les faibles doses, la réglementation internationale n'est pas « scientifique »

L'auteur a cru pouvoir mettre en cause la **Commission Internationale de protection radiologique (CIPR)**. Pour la CIPR, il existe un **risque cancérigène quelle que soit la dose (faible ou forte)** reçue ce qui résulte d'une application du principe de précaution et non d'un raisonnement scientifique. Il estime que cette affirmation est profondément contestable, d'appuyant sur les affirmations de certains experts : les faibles doses ne seraient pas dangereuses et pourraient dans certains cas être même bénéfiques. Il nous présente alors l'**hormesis** (effet favorable d'un agent physique ou chimique qui aurait à forte dose un effet nocif). On entre dans la fameuse querelle entre scientifiques de la relation linéaire sans seuil qui va bien évidemment se prolonger.

3-3 L'éolien industriel en France est inutile et coûteux

L'auteur explique d'abord que **les ennemis du nucléaire sont nombreux et variés**. Il y a notamment les énergies concurrentes suffisamment riches pour subventionner des ONG militantes anti nucléaires. Il y a aussi les **écologistes malthusiens** pour lesquels le seul ennemi qui compte est l'homme (opposé à la nature) : parmi eux, le Commandant Cousteau qui a cru pouvoir affirmer que pour ramener la population mondiale à un niveau acceptable, *il faudrait éliminer 350 000 personnes par jour* (revue de l'Unesco 1991). Il y a enfin **les partisans de énergies nouvelles**, notamment les promoteurs de l'éolien qui se comportent souvent « **comme des requins** » et qui oublient de dire que **l'éolien, lui aussi émetteur de CO₂, est absolument inutile en France**.

C'est le mensonge N° 6, déjà dénoncé par Jean-Louis Butré « L'Imposture », Vincent Crousier partage son point de vue et croit même utile d'évoquer un article « cruel » de l'hebdomadaire allemand « **Der Spiegel** » qui parle de « **folie éolienne** » et qui regrette que les investisseurs de l'éolien aient « **menotté des communes pauvres** »

propriétaires de terrains par des contrats très bien rédigés. Vincent Crousier évoque aussi le Danemark pays qui a 13% d'éolien (record du monde), ce qui l'a obligé à mettre en place 13% de centrales au fioul qui démarrent quand il n'y a pas de vent. Le député lorrain Yves Le Déaut qui reçoit simultanément des demandes d'installations de centrales à gaz et de centrales éoliennes a récemment déclaré : « *en même temps que j'ai l'éolien, j'ai aussi des énergies qui polluent !!* ». Ayant constaté que les constructeurs allemands de matériel éolien exportent 38% de leur chiffre d'affaire de 4,7 milliards d'euros, le député Bataille conteste le nombre d'emplois « verts » soit disant générés en France par l'éolien, estime que le soutien à l'éolien n'a plus grand-chose à voir avec l'efficacité énergétique et dénonce ainsi très « diplomatiquement » l'argument « écologiste » de l'éolien industriel.

3-4 Les écologistes pronucléaires sont beaucoup plus nombreux qu'on ne croit

C'est la contestation du mensonge N° 10 : « tous les écologistes sont contre le nucléaire » (bien évidemment le plus facile à réfuter). Après avoir dénoncé les positions intenable de Greenpeace, de Sortir du Nucléaire, de la Criirad, de Wwf de Global-Chance et de Paris-Wise, l'auteur cite les noms prestigieux de James Lovelock et de Jean-Marc Jancovici (qui se sont déclarés depuis longtemps « pronucléaires »), il évoque l'attitude courageuse de Patrick Moore et de Bjorn Lomborg (qui ont osé changer d'avis et ont quitté Greenpeace notamment parce qu'ils ont constaté que les convictions antinucléaires de cette association ne tenaient pas la route), il cite tout au long de l'ouvrage les noms d'écologistes renommés comme Bruno Comby, Francis Sorin, Hugh Montefiore ou Henri Lehn. (Je crois avoir noté l'oubli d'Hervé Niefenecker, Président de **Sauvons le climat**).

3-5 Les perspectives de consommation énergétique mondiale à horizon 2050

Il est logique de tenter de prévoir

l'avenir à moyen terme : en 2050, il y aura 10 milliards de terriens, si nous réussissons à diminuer considérablement la consommation d'énergie par habitant (2 Tep par exemple, alors qu'aujourd'hui l'europpéen moyen en consomme 4), nous aurons une consommation mondiale de 20 milliards de Tep (contre 10 aujourd'hui) : à cet horizon, nous avons donc besoin à la fois d'économies d'énergie, de renouvelables, de nucléaire, et encore de fossiles !!!

3-6 Certains « médias » n'osent pas se déclarer pro nucléaires : deux exemples :

* Le journal « La Croix » croit devoir regretter que la plupart des médias présentent les déclarations d'un porte parole de « **Sortir du nucléaire** » : « *l'industrie nucléaire est l'une des plus polluantes de France* » sans vérifier la véracité de l'accusation.

* Le message reçu récemment par Jean-Marc Jancovici par deux journalistes de premier rang : « *Je suis parfaitement d'accord avec ce que vous dites sur le nucléaire, mais je ne peux pas l'écrire à cause de ma hiérarchie* ».

De là à penser que la hiérarchie de nombreux médias est antinucléaire, il n'y a qu'un pas à franchir

4 Trois conclusions de l'auteur

4-1 Il est hautement souhaitable de sortir le plus vite possible de « l'écotalinisme » ambiant.

4-2 La part du nucléaire dans la ressource énergétique mondiale est encore faible, mais il est indéniable que sa contribution à la diminution des émissions de CO₂ est importante (10%)

4-3 Si vous croyez vraiment que tout ce qui est radioactif est dangereux, que les déchets nucléaires sont les déchets industriels les plus dangereux, que le nucléaire pollue la nature, alors ce livre est fait pour vous, ne vous laissez pas désinformer plus longtemps

Jacques Bourdillon